

Un Echo de DhiyaParis

6 ans déjà pour l'association Dhiya.
6 ans d'études pour les premiers élèves du Centre Rajam qui, en juin 2020, entrent tous en classe terminale pour préparer leur baccalauréat.

Les études supérieures jusqu'à l'emploi : un nouveau challenge pour Dhiya

Depuis sa création, l'association Dhiya ne se contente pas de régler les frais de scolarité des enfants pauvres qu'elle soutient. Son ambition : les accompagner jusqu'à l'emploi. Pour cela, chaque jeune devra entamer un nouveau cycle d'études d'au moins 3 ans après le bac.

Un défi pourquoi ?

Parce que le coût de l'éducation après le bac est beaucoup plus élevé qu'au lycée. Il s'agit essentiellement d'établissements privés hors contrat, ne recevant aucune subvention de l'état, qui lissent sur les frais scolaires : les dépenses de fonctionnement, les équipements, les salaires, le car de transport des étudiants...

A partir de juillet 2021, il faudra consacrer une moyenne de **60€** par mois pour qu'un bachelier puisse se former à un métier lui permettant de vivre dignement.

Donner plus tout en dépensant moins

Augmenter son don en diminuant sa dépense réelle : grâce à notre partenariat avec Fondacio, c'est possible !

Certains ont déjà saisi cette opportunité pour Dhiya en doublant leur participation !

N'hésitez pas, à votre tour, à augmenter votre don tout en diminuant vos frais ! Grâce à nos efforts conjugués, les enfants de Dhiya pourront se former, trouver un travail et rester dans leur village.

Une volonté de réussir hors du commun !

En février dernier, lors de la réunion des élèves avec Dhiya, sa partenaire locale ARECT et les professeurs du Centre Rajam, les jeunes qui préparent un examen ont posé une question peu commune : pendant le trimestre précédant les épreuves, ils demandent à venir travailler **quotidiennement** de **6h à 8h du matin** et de **18h à 21h** le soir en plus de leur journée de cours au lycée ! Les associations et les enseignants ont accepté immédiatement.

Bravo les enfants , **vos courage est notre récompense !**

DANS CE NUMÉRO

Les études supérieures jusqu'à l'emploi : un nouveau challenge pour Dhiya 1

Un défi pourquoi ?

Donner plus tout en dépensant moins

Une volonté de réussir hors du commun !

Quelles nouvelles constructions depuis 2019 ? 2

Pour de l'eau potable toute l'année

Pour améliorer leur vie : une base de loisirs

Dhiya travaille sans relâche pour porter son message à Paris comme en province..... 3

Les conférences et les animations

Le marché de Noël aux MEP

Les établissements scolaires

La veillée de la Miséricorde Divine à l'église Saint Sulpice

1 € donné = 1€ qui sert en intégralité aux enfants de Dhiya

Grâce à notre partenariat avec Fondacio

vous pouvez bénéficier d'une réduction fiscale de 66% de votre don

(dans la limite de 20% de votre revenu imposable)

Ex : un don de 300 € ne vous coûtera en réalité que 100€



Quelles nouvelles constructions depuis 2019 ?

Pour de l'eau potable toute l'année

Le sud du Tamil Nadu, où se situe le village de Rajagopalaperi, est fréquemment touché par la sécheresse car la mousson devient irrégulière. L'eau, certaines années, peut manquer pendant plusieurs mois entraînant de fortes restrictions et une augmentation du prix de l'eau potable qui atteint des coûts inaccessibles pour les familles démunies.

Pour que les élèves ne manquent pas d'eau, l'association Dhiya et sa partenaire ARECT ont réalisé des travaux de récupération des eaux de pluie du toit du Centre Rajam.

En 2013, lors de la construction de la première salle de classe, les associations avaient déjà fait creuser, à 20 mètres de l'établissement, un puits qui contenait bien de l'eau en sous-sol. Elles avaient également fait poser un moteur pour acheminer cette eau dans un réservoir installé sur le toit du Centre. Elle était réservée à l'usage des sanitaires.

Avec les derniers travaux, les eaux de pluie du toit du Centre Rajam sont récupérées. Elles circulent dans des collecteurs qui les dirigent dans le puits en passant par des filtres constitués de couches de sable et de cailloux. Elles sont alors potabilisées. Elles passent ensuite dans le réservoir puis dans un épurateur qui la rend parfaitement propre à la consommation. Grâce à cette nouvelle installation, les élèves du Centre Rajam pourront boire de l'eau potable toute l'année ainsi que plusieurs familles démunies.

On utilise des gobelets non jetables pour la préservation de l'environnement

Avec les travaux, les eaux de pluie ne sont plus perdues. Elles permettent l'accroissement et le renouvellement des ressources naturelles en alimentant les eaux souterraines



L'eau du toit du Centre Rajam se dirige dans le puits en passant par un filtre à sable



Potabilisée, elle se stocke dans un réservoir



L'épurateur pour une eau propre à la consommation
Utilisation de gobelets non jetables



Les balançoires sur le terrain de sport du Centre Rajam

Pour améliorer leur vie : une base de loisirs

Les enfants pauvres du village ne disposaient pas d'espace de loisirs où se délasser pendant leurs heures de liberté.

Dhiya et Arect ont voulu améliorer leur vie en aménageant un terrain de **volley-ball et de badminton**, deux activités sportives pratiquées aussi bien par les garçons que par les filles. Pour les plus jeunes, ils ont installé des **balançoires**.

Cette base de loisirs, qui fait de Rajagopalaperi un village pionnier, sera complétée progressivement par d'autres moyens de détente.

Dhiya travaille sans relâche pour porter son message à Paris comme en province

Les conférences et les animations

Avril 2019 : Dhiya est invitée à participer au séminaire *Développement, Ignorance et Droit* de l'association **Up for Humanness** avec le thème « Sortir du Cercle de la pauvreté : savoir, éducation et droit au savoir—clés du changement ». L'association Up for humanness est un « réseau international de personnes, d'initiatives, et de lieux de référence qui a pour but de promouvoir et relier des actions de service, de spiritualité et de recherche pour éclairer l'avenir de l'humanité en une époque de mutation ».

Octobre 2019 : Conférence la **Maison des Arts de Gujan-Mestras** : « Une école solidaire pour les enfants défavorisés, le Centre Rajam ou comment sortir du cercle de la pauvreté ? La conférence s'est prolongée par la réunion des Amis de Dhiya du Bassin d'Arcachon.

Le Marché de Noël aux Missions Etrangères

Décembre 2019 : le Marché de Noël aux **Missions Etrangères de Paris** a nécessité 2 ateliers de préparation dont 1 avec les résidents de l'association **Simon de Cyrène**. Ces personnes, en situation de handicap, venant au secours des enfants de Dhiya, un cadeau d'une valeur inestimable !

Les établissements scolaires

Mars 2020, l'association Dhiya a rencontré les élèves des collèges et lycées professionnels de **Saint-Jean** de Sannois, établissement des **Apprentis d'Auteuil**, au moment du carême. Le but était de sensibiliser les jeunes aux conditions de vie quotidienne et scolaire des enfants pauvres de Rajagopalaperi pour lesquels ils ont été invités à participer au « bol de riz ».



L'association Dhiya rencontre les Apprentis d'Auteuil

La veillée de la Miséricorde Divine à l'église Saint Sulpice

La présidente de l'association *Pour la Miséricorde Divine* a invité Dhiya à tenir un stand, ce 5 mars, à l'église Saint Sulpice lors de la veillée qu'elle anime chaque premier vendredi du mois.

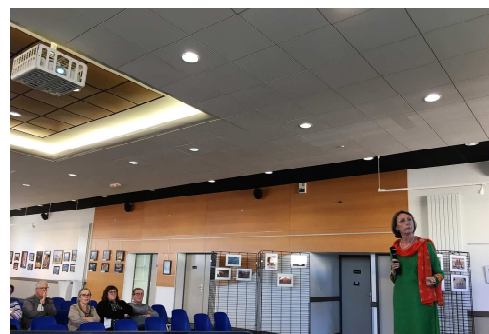
Que tous ceux qui, comme Violetta, Grégoire, Matthieu, Claire, Antoine, Alain...ont sollicité Dhiya pour porter son message soient chaleureusement remerciés !

Soyez comme eux des personnes relais en présentant la mission de l'association Dhiya autour de vous !

A tous les amis de Dhiya : un grand **MERCI** pour votre soutien !

Pascale Zyto
Présidente de l'association Dhiya

Alain Zyto
Trésorier



A la maison des Arts de Gujan-Mestras



Atelier de préparation du marché de Noël avec les résidents de l'association Simon de Cyrène

Simon de Cyrène développe et anime des maisons partagées à taille humaine, en centre-ville, où vivent ensemble des personnes valides et des personnes devenues handicapées en cours de vie



Marché de Noël avec les bénévoles de Dhiya



Veillée de la Miséricorde Divine à l'église Saint Sulpice : stand de Dhiya

